

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 6 Novembre 1917

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Mirodon 2-50. - Rédaction, 2-72, 35-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.883

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an  
Membres honoraires, 3 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## Chronique Parisienne

La taxe. — Période d'hiver. — Ceux qu'on reçoit trop bien. Indésirables. — Les « affaires ». — Fête des morts.

Un marchand auquel nous demandions du chocolat, nous dit : « Il y en a très peu en ce moment, c'est qu'on veut trop gaspiller ; vous l'avez vu pour le beurre, vous le verrez pour d'autres choses. »

Evidemment, nous le verrons jusqu'à ce que la marchandise soit réquisitionnée, ce qui, en temps de guerre, serait parfaitement normal.

El, il faudra bien en venir là quand on comprendra que, si nous payons trop cher les pommes de terre, ce n'est pas qu'il y en a manque, c'est qu'on veut trop gaspiller à la vente, car il s'en perd énormément ; pour être juste, il convient de dire que le défaut de transports y est aussi pour beaucoup.

Il n'y a pas de disette à proprement parler ; il manque deux choses surtout qui ne sont pas des pommes de terre, savoir : les transports et beaucoup de bonne volonté. C'est pourquoi il convient de forcer les volontés et de mieux régler les transports.

Ce que nous disons des pommes de terre, on peut le dire d'autres denrées. Rien n'empêche, par exemple, que nous ayons du chocolat et à un prix abordable ; c'est, pour beaucoup de familles, une précieuse ressource ; préparé soit au lait, soit à l'eau, et dans ce cas, un jeune d'œuf sert à hier en corrigeant l'eau et lui donnant un agréable velouté.

Nous voudrions croire que le patriotisme des producteurs et des vendeurs décidera les uns et les autres à faire des concessions.

Nous voyons arrivés à la campagne d'hiver nous espérons fermement que la guerre finira au cours de cette année 1917.

Des circonstances imprévues ont ouvert une nouvelle période de travaux et de combats pour lesquels il faut que le pays compte sur le courage et le dévouement de tous, aussi bien des civils que des militaires.

Nous constatons — avec quelle stupeur ! — que le pays de France a pu être trahi par ses enfants eux-mêmes et que ceux qui ont semé chez nous tous les mauvais germes, ont pu circuler à l'aise au delà des frontières au moyen de tel ou tel laissez-passer qui leur permettait de se livrer aux pires trafics.

Ils étaient en règle : espions et traîtres le sont toujours.

La pire est que la longue durée de la guerre n'est due qu'à la multiplicité de ces traîtres. La Russie, notamment, en sait quelque chose !

Nous verrons cependant la fin de toutes ces choses et aussi la fin de cette guerre si pénible, si pleine en même temps d'enseignements que nul ne devra oublier.

Les Etats-Unis ont adopté une formule simple et polie pour se priver de l'intrusion de certains individus dans leur pays. Ils disent de ces gens qu'ils sont indésirables. Indésirable veut dire : qui ne doit pas être admis ; c'est comme on le voit, tout fait clair et combien simple !

Heureux le pays qui peut ainsi fermer ses portes aux importuns !

Nous n'agissons pas ainsi ; nous sommes le pays grand ouvert dans lequel on entre comme on veut et quand on veut : Regrettons-le.

Nous n'aurions pas tant d'ennemis à l'intérieur si nous procédions de même. Il est vrai que nous en avons qui sont de notre race. N'est-il pas curieux de lire qu'un commissaire aux délégations judiciaires interroge Mme de Beauregard, l'amie du prince de Hohenzollern, chef de l'espionnage allemand en Suisse.

Est-elle Française, cette aimable personne ? On aimerait à le savoir. Et, si elle l'est, comment une Française a-t-elle pu devenir « l'amie » d'un tel personnage !

Personne ne pense à remettre en honneur les fameux décrets visant les suspects ; il y a cependant des moments dans lesquels on est presque porté à regretter que des gens, à bon droit suspects, vivaient chez nous en liberté. Et, n'est-ce pas une suspicion des plus légitimes que celle qui s'attacherait à la personne d'un ennemi avéré de notre pays ?

Il n'est pas tant d'autrefois pour être mis sous les verrous. Tout change.

Les choses de la guerre nous préoccupent assez en ce moment pour que ce qu'on appelle : Les Scandales ou Les Affaires se trouve repoussé au second plan ; quand on est saisi par les effets, on ne s'attarde pas à remonter aux causes.

Les causes sont cependant ce qu'il fallait prévenir et surveiller.

Nous avons des nausées à côté de cet amas d'ordures que les informations judiciaires poussent devant nous comme les pires fumeurs. Nous voudrions qu'on procédât plus rapidement avec plus de vigueur, qu'on passât les nuits en partie, s'il était nécessaire, pour expédier cette besogne et que nous fussions débarrassés de ces cauchemars, de ces dégoûts.

Un jeune Parisien nous dit : « J'ai vieilli de vingt ans ! Je suis résigné à la mort inévitable qui me viendra de mes blessures qu'on ne peut guérir ; je ne le suis pas aux dégâts que l'éprouve en constatant qu'il y a eu des hommes capables d'accepter de l'argent allemand en échange de services inavouables. »

Evidemment, il n'y a pas encore jugement et les accusés plaident non coupables ; mais les preuves sont là qui parlent et le public n'admet pas les si longues promenades dans les maquis de la procédure. Cela défie les consciences !

Sur toutes ces choses, les fêtes des Morts ont passé, ajoutant une note de tristesse indélébile aux regrets des familles que les néophytes attirent, alors même que leurs enfants ont laissé leur dépouille sur les champs de bataille.

Les visiteurs des cimetières vont aux tombes où reposent des parents ou des amis que la guerre n'a point atteints, à ceux qui ont même ignoré. Il semble que l'on ait leur parler de ce qui se passe, qu'on veuille leur dire : « Vous êtes heureux d'être partis avant ces événements abominables. »

Il est vrai que beaucoup des disparus parmi eux de ces deux dernières années notamment, ont vu leur fin hâtée par les chagrins qui les ont atteints, par des deuils prématurés, par de cruelles émotions qu'ils ont mal supportées.

Les fleurs qu'on leur porte sont des souvenirs auxquels doit se mêler un parfum d'espérance.

UNE MARSEILLAISE.

## PROPOS DE GUERRE

### La Belle récolte

En passant l'autre jour en chemin de fer à travers la campagne provençale, j'ai vu de vieilles femmes courbées en deux sous le feuillage gris des oliviers. Il faisait un magnifique soleil et j'ai pensé que ce geste et ce décor étaient presque aussi vieux que le monde.

Il est des gestes qui s'accomplissent depuis des siècles. L'olivier est un geste neuf ; ramasser des olives est un geste vieux.

L'olivier fut, parait-il, transporté en Provence 600 ans avant J.-C. par les Phéniciens fondateurs de Marseille. Soyons fiers de l'idée de nos ancêtres ; elle va nous valoir en cette quatrième année de guerre une quantité d'huile exceptionnelle.

Si nous en croyons M. Edmond Théry, grand manieur de chiffres, nos oliviers donneront cette année un million cinq cent mille quintaux de fruits, la plus forte récolte qui soit vue depuis vingt-cinq ans.

Réjoignons-nous une fois en passant : voici un grand geste qui s'accomplit bien ! Alors que tout diminue de quantité et de qualité, les oliviers, les braves oliviers de Provence se mettent à faire avec un zèle inaccoutumé leur métier d'olivier. Et ceci explique pourquoi j'ai vu à la fin d'octobre de vieilles femmes ramasser des olives dans les champs.

Mais la générosité de notre sol sera-t-elle profitable au pauvre monde, à ceux qui, faute de pouvoir acheter de l'huile mangeable, en étaient réduits depuis trois ans à se servir de la saïsa qui est un beurre chimique, quelle composition grasseuse ?

En attendant les grands événements, l'armée italienne se regroupe derrière le Tagliamento, pressée de plus en plus par l'ennemi. L'armée de nos amis est très déprimée, mais elle fait tête, tout en se réorganisant, ce qui est essentiel.

## LA GUERRE

### Duel d'artillerie en Belgique et en Haute-Alsace

Les troupes britanniques réussissent quelques coups de main dans les Flandres

Paris, 5 Novembre.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de Poincaré. Le ministre de la Guerre par intérim et le ministre des Affaires Étrangères ont entretenu le Conseil de la situation militaire et diplomatique. Une nouvelle réunion des ministres aura lieu demain matin.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 5 Novembre.

Aujourd'hui, les chefs de l'Entente, je veux dire les chefs des gouvernements et des états-majors britanniques et français, se concertent avec le gouvernement italien. Nous pouvons faire confiance aux hommes qui assument à cette heure la direction des affaires. Ils savent envisager les éventualités et nous ajoutons que c'est nécessaire.

Jusqu'ici, nous avons agi trop timidement quand nous y avons été contraints. Le système ne nous a pas réussi, puisque nous avons perdu tout le bénéfice de nos efforts et de nos sacrifices, soit parce que nous avons subi en toutes circonstances l'initiative et la volonté de l'ennemi, soit que nous ne lui ayons opposé que des moyens insuffisants. Il se pourrait que les événements d'Italie prennent une tournure et une importance capitales. Les esprits centraux, en se lançant contre notre alliance, après une préparation qui leur a malheureusement trop bien réussi, avaient surtout un but politique, celui d'amener l'Italie à conclure une paix séparée.

Cette offensive politique a échoué. L'ennemi est trop lasque et trop avisé pour rester là. Il peut renouer un effort énorme en envoyant des renforts considérables. Il est indispensable de prévoir cette laquie et de la prévenir. L'heure des demi-mesures et des petits paquets est passée.

En attendant les grands événements, l'armée italienne se regroupe derrière le Tagliamento, pressée de plus en plus par l'ennemi. L'armée de nos amis est très déprimée, mais elle fait tête, tout en se réorganisant, ce qui est essentiel.

MARVIS RICHARD

## Les Enseignements de l'Échec italien

L'unité de direction des armées de l'Entente est indispensable

Londres, 5 Novembre.

Depuis la débâcle d'Italie, écrit le Times, les nouvelles se sont progressivement améliorées. Ce serait un erreur de s'attendre à une rapide transformation de la situation italienne. Les événements de la semaine passée peuvent altérer la guerre, mais ils ne rendent pas la victoire finale moins certaine.

Le ministre de la Guerre britannique a bien fait de démentir la légende selon laquelle l'Italie avait demandé le versement de l'aide qui est venue trop tard. Si l'histoire détaillée du désastre n'est pas encore écrite, ses principales causes ne sont désormais plus de doute et aucune tentative pour les dissimuler n'a été faite par le grand soldat italien que ses communiqués francs et vifs

## SUR LE FRONT ITALIEN

### Quelques Forces ennemies ont passé le Tagliamento

Bale, 5 Novembre.  
On mande de Vienne à la date du 5 que l'empereur est parti hier soir pour le front.

Communique officiel  
Rome, 5 Novembre.  
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :  
L'ennemi qui a réussi à faire passer en amont de Pinzano quelques forces sur la rive droite du Tagliamento a accentué sa pression contre notre aile gauche.

Pendant la nuit du 3 au 4 et pendant la journée d'hier, nos avions et nos dirigeables ont bombardé avec efficacité des troupes ennemies dans les conques de Caporetto et de Tolmino et le long de la rive gauche du Tagliamento.

Le 3, en plus des deux appareils siéges trois avions ennemis. L'un d'eux est tombé près de Caldonazzo et les deux autres dans la lagune de Grado.

La bataille sur le Tagliamento  
Milan, 5 novembre.

Il se confirme que Cadorna s'est décidé à garder la ligne du Tagliamento sans recourir à un nouveau recul. Cette décision aurait été déterminée par le fait que le commande-

## SUR LE FRONT ITALIEN

### Quelques Forces ennemies ont passé le Tagliamento

Bale, 5 Novembre.  
On mande de Vienne à la date du 5 que l'empereur est parti hier soir pour le front.

Communique officiel  
Rome, 5 Novembre.  
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :  
L'ennemi qui a réussi à faire passer en amont de Pinzano quelques forces sur la rive droite du Tagliamento a accentué sa pression contre notre aile gauche.

Pendant la nuit du 3 au 4 et pendant la journée d'hier, nos avions et nos dirigeables ont bombardé avec efficacité des troupes ennemies dans les conques de Caporetto et de Tolmino et le long de la rive gauche du Tagliamento.

Le 3, en plus des deux appareils siéges trois avions ennemis. L'un d'eux est tombé près de Caldonazzo et les deux autres dans la lagune de Grado.

La bataille sur le Tagliamento  
Milan, 5 novembre.

Il se confirme que Cadorna s'est décidé à garder la ligne du Tagliamento sans recourir à un nouveau recul. Cette décision aurait été déterminée par le fait que le commande-

ment suprême dispose sur le Tagliamento d'une armée nombreuse et bien armée qui pourra soutenir le choc des armées ennemies.

New-York, 5 Novembre.  
Le correspondant de l'Associated Press au grand quartier général de l'armée italienne, télégraphie le 5 novembre :

A 10 heures, un fort bombardement réciproque sur les deux rives du Tagliamento a lieu. La principale pression ennemie s'exerce contre l'aile gauche italienne dans cette région. Des patrouilles ennemies ont, comme on le prévoyait, traversé la rivière et les Austro-Allemands cherchent à jeter leur principal corps dans la plaine du Frioul occidental. L'attaque ennemie dans la vallée Giudicaria, sur le front de Trentin, montre clairement aussi le but de l'ennemi d'attaquer en masses par le Nord.

Les autorités apprécient hautement le concours de la Croix-Rouge américaine qui rend des services remarquables qu'à l'heure même pendant la retraite la Croix-Rouge britannique.

Paris, 5 novembre.  
L'entrée des Autrichiens à Gemona, à 15 kilomètres en aval du cordon formé par le Tagliamento, avant sa sortie des montagnes, les rend maîtres du camp retranché de cette ville constitue le nouveau. Ils sont donc en mesure de couvrir le flanc droit de la route d'Udine les mitrailleuses italiennes furent postés dans des endroits bien choisis.

Bien de songer à la retraite, le colonel ordonne à ses hommes de se tenir autant que possible leur feu de mitrailleuses fit charger ses cavaliers des deux côtés du village. Ces gendarmes, lancés à l'assaut, chargèrent les mitrailleuses ennemies au cri de : « Genoa » ! sautant les fossés, cavaliers et chevaux s'abattent en tas, ils arrivèrent jusqu'aux Autrichiens, cubitèrent les mitrailleuses, et ramènèrent une trentaine de prisonniers.

Mais de nouvelles mitrailleuses arrivèrent d'Udine et l'infanterie autrichienne, bordant les rives ouverts le feu presque à bout portant dans leurs rangs ennemis, ils furent forcés d'abandonner leurs prisonniers et de se retirer. Un major blessé, le bras gauche brisé, tira l'avant-dernier coup de son revolver dans la masse d'Autrichiens et s'écriant : « Vous ne m'aurez pas », retourna l'arme contre lui-même et tomba face à l'ennemi.

Un escadron seulement de ce régiment, se taillant une route à travers l'ennemi, passa le Tagliamento. Un régiment de lanciers de Novara sur un autre point de champ de bataille, se distingua tout autant. Ils chargèrent sept fois une ligne de fusiliers et de mitrailleurs ennemis.

Le correspondant de l'Associated Press au grand quartier général de l'armée italienne, opérant dans l'Italie du Nord, télégraphie, le 4 novembre :

La situation est toujours grave. L'attention est maintenue concentrée sur la force des défenses à l'ouest du Tagliamento et sur la possibilité d'effectuer une vaste réorganisation de toutes les forces qui y sont actuellement réunies pour les opposer ainsi que les renforts alliés, à la formidable pression exercée par l'ennemi.

Tous les Alliés devraient comprendre que ces tentatives ennemies de la guerre est maintenant entrée dans sa phase ultime.

Les Austro-Germains veulent livrer une bataille décisive  
Rome, 5 Novembre.  
D'après les derniers renseignements, il est établi que les forces allemandes lancées contre le front italien ont environ trente divisions, sans compter les troupes autrichiennes. Tous les prisonniers allemands faits au cours des plus récentes rencontres déclarent que l'of-

ficiel de Roger n'était pas aussi satisfaisant que Pierre tentait de le lui faire croire. — « La-bas... chez cet homme... chez ce criminel qui... une première fois... l'avait condamné. »

... Qui peut-être l'avait condamné une seconde fois et sans remission possible. — Ah ! elle frissonnait en songeant à cela. Elle se disait :

— Et c'est mon fils qui l'a conduit là... qui l'a livré à ce misérable ! Elle souffrait atrocement, se demandant : — Que dois-je faire ?

Déjà une idée avait traversé l'esprit, une idée qu'elle avait repoussée. — Moi... chez cet homme... non... non... ce n'est pas possible. — Elle se leva tout à coup. Et, alléguant la fatigue, elle annonça qu'elle allait remonter dans sa chambre.

Apparavant, elle s'enquit auprès de son fils : — Que vas-tu faire cet après-midi ? — Si ma présence ici ne te semble pas nécessaire, je m'en irai à mes heures. — Va, mon Pierre, va... Alors à ce soir... — A ce soir, mère. — Il ajouta :

— J'ai quelques livres à préparer, un brin de toilette à faire... Je partirai au train de onze heures quarante-huit. — Le trébuchement de sa voix démentait la tranquillité qu'il affectait. — Comme tu voudras.

— Et tu n'as rien dit ? — Elle avait de plus en plus l'assurance que

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Novembre 1917

LE

## Roman de Christiane

TROISIÈME PARTIE  
PÈRE ET FILS !

N'importe. Elle avait peur...

Elle ne savait au juste de quoi, mais cette frayeur instinctive, n'en demeurait pas moins en elle.

Elle se tenait assise dans le jardin, à demi-cachée par les massifs de lilas, lorsqu'elle entendit se fermer la porte qui, du jardin de la villa, donnait dans l'allée.

Il avait levé la tête vers la fenêtre de la chambre de sa mère, supposant qu'elle pouvait se tenir, comme elle s'y tenait souvent à guetter son arrivée.

Un sourire était alors sur ses lèvres. Mais dès que le jeune homme se fut rendu compte que la fenêtre était fermée, ce sourire disparut.

Son visage dénotait visiblement une expression de préoccupation et de tristesse, qui frappa Inès et augmenta aussitôt les appréhensions qu'elle éprouvait déjà.

Le jeune homme allait atteindre les premières marches du perron.

Elle l'appela :

— Pierre !  
Il tressaillit, se tourna vivement du côté d'où venait la voix de sa mère, aperçut celui qui s'était levé et qui maintenant lui faisait signe d'approcher.

L'expression de son visage changea de nouveau. Le sourire reparut à ses lèvres : — Hier, tu étais là, mère ? Je ne l'avais pas vu.

— Je le pense bien... sans quoi je suppose que tu serais venu tout de suite à moi. — Sans doute.

Il arrivait à quelques pas d'elle... souriant encore, mais d'un sourire qui, à Inès, dénotait à juste titre après cette brusque transformation de physiognomie de son fils, — parut contraint, forcé.

— Tu vois, disait-il, que je n'ai pas perdu de temps... Tu ne penses pas, sans doute, que je serais de retour si tôt... J'ai fait diligence afin de t'apporter plus vite des nouvelles. Je suis gentil, n'est-ce pas ?

Il se pencha vers elle... il l'embrassait câlinement, longuement... plus longuement qu'aux autres jours, voulant, semblait-il, retarder autant qu'il le pourrait la minute des explications.

Des explications qui allaient consister pour lui en nouveaux... en redoutables menaces.

Il fallut qu'Inès demandât :

— Eh bien, ces nouvelles... quelles sont-elles ?

Pour qu'il se décidât à dire, tout en essayant de soutenir le regard anxieux, le regard, terriblement inquiet, terriblement défiant qui se posait sur le sien.

— Mais bonnes... maman... comme elles doivent l'être...  
Et il souriait encore, il souriait même avec trop d'empressement... avec trop d'ardeur.

Il parlait un peu trop vite aussi... ainsi que s'il eût voulu s'étourdir et étourdir la chère créature à qui il s'adressait.

— Déclarant en s'embrouillant un peu, en se contredisant même :

— Le docteur Servière qui m'a reçu avec toujours la même bienveillance m'a expliqué que notre pauvre ami avait passé la nuit de façon tout à fait satisfaisante. Il a eu un peu de fièvre... il n'a rien d'autre aujourd'hui et même pendant plusieurs jours sans doute. Mais cela est logique, cela est prévu et il n'y a pas à s'en inquiéter.

— Et le docteur continue à croire que la guérison morale est aussi certaine que la guérison physique.

« Il n'a pas pu s'en rendre compte jusqu'ici... mais d'instinct il a senti que ça ne va pas... et c'est pourquoi il a voulu venir te voir... et c'est pourquoi il a voulu venir te voir... et c'est pourquoi il a voulu venir te voir... »

— Et il nous fixera à notre tour.

Inès continuait à examiner son fils.

— Il ment, songeait-elle... le sourire de ses lèvres est faux... Il veut me rassurer mais il est inquiet lui-même.

— Me dis-tu bien la vérité ? questionna-t-elle brusquement.

Il pâlit, il rougit.

— Oh ! maman... N'as-tu donc plus confiance en ton Pierrot pour lui poser de semblables questions ?

Des larmes apparaissaient au bord de ses paupières... ses lèvres tremblaient.

— Elle comprit qu'il insistait sur un de nos petits postes à l'ouest de la haute forêt de Coucy à échoué.

Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

## 1. 19<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communique officiel

Paris, 5 Novembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité intermittente des haute artilleries en Belgique et en Haute-Alsace.

Un coup de main ennemi sur un de nos petits postes à l'ouest de la haute forêt de Coucy a échoué.

Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

Elle avait de plus en plus l'assurance que

inès sortit.

Si lentement qu'elle eût gravi l'escalier, quand elle fut en haut ses palpitations de cœur se déclarèrent.

Elle dut, pendant quelques minutes se soutenir à une balustrade de bois sculpté qui formait la rampe. Elle étouffait.

Elle gagna enfin sa chambre...  
— Se précipiter à la fenêtre... l'air la ranima.

Et comme tout à l'heure, mais à voix haute cette fois :

— Moi chez lui... ce serait au-dessus de mes forces... Je ne peux pas...  
— Contre quel mystérieux... contre quel persistant désir se défendait-elle ainsi ?

— Car il était visible qu'une lutte intérieure se livrait en elle.

— Et cependant... faisait-elle encore... et cependant qui le protégera si ce n'est moi ?

Puis, avec une douloureuse ironie dans le voix :

— Le protéger... ? Mais n'est-il pas trop tard à présent... Le mal n'est-il pas irréparable ?

— Assez longtemps elle resta plongée dans ces pensées pénibles.

Et tout à coup, comme prenant une résolution :

— Toute minute qui s'écoule est précieuse... Mon devoir m'ordonne de défendre Roger.

PAUL ROUGEZ.

(La suite à demain.)

La question importante est de savoir si ces martyrs militaires inoculeront à temps leur courage à toutes les troupes.

Un des membres les plus en vue du gouvernement, avait voulu leur nier un entretien, se berce de cet espoir.

Les Italiens reprennent la campagne. Ils ont eu d'innombrables exemples de dévouement de la part de leurs officiers.

Un jeune lieutenant d'artillerie posté près de Caporetto, la dernière fois qu'on le vit, se battait à coups de poings près de son canon.

Le patriotisme des Milanais

Rome, 5 Novembre. Si l'Allemagne veut se rendre compte de l'état moral exercé par son attaque en Italie, elle n'a qu'à voir ce qui se passe dans une ville directement convoitée par les aspirations austro-allemandes à Milan.

Les Milanais, qui avaient déjà donné dix-huit millions pour les œuvres de guerre, ont multiplié leurs souscriptions. Les messages et les vœux patriotiques de la classe ouvrière jadis pénétrée par la propagande socialiste, sont innombrables.

Le ministre de l'Instruction publique, M. Benoni, dans un discours à l'assemblée de la Régionale de l'Instruction publique à Milan a donné communication des dépêches reçues par les instituteurs du Frioul envahi qui expriment la plus ferme confiance dans l'armée et demandent à s'engager comme volontaires.

Les mensonges allemands démasqués

Paris, 5 Novembre. L'agent consulaire italien à Lussanave a reçu de son gouvernement la communication suivante.

Pour donner une idée des nouvelles alléguées, tendancieuses, ou tout à fait fausses, publiées ces jours-ci par la presse ennemie et reproduites par une partie de la presse neutre, je vous signale entre autres un article publié par le Berliner Tageblatt, le 29 octobre, qui annonce que l'armée allemande a été vaincue dans les brigades de Ferrara, Salerno, Catanzaro, Trapani, Reggio, Palanza et dans une brigade de bersagliers. Cette nouvelle est de pure invention.

La Propagande défaitiste en Italie

Des conférences interalliées

Paris, 5 Novembre. Le Motif, sur la propagande défaitiste en Italie, écrit :

L'Autriche, poussée par l'Allemagne, n'a pas renoncé à poursuivre ses intrigues ténébreuses, dans les cercles qui, jusqu'ici, lui ont servi d'oreille plus ou moins complaisante. Elle tente de déjouer ces machinations avant même qu'elles aient pu prendre corps.

La Stratégie de l'Etat-Major allemand

La retraite élastique. — On triomphe en reculant.

Paris, 5 Novembre. L'collaborateur militaire de la Gazette de Voss, von Salzmann, estime que les événements de l'histoire militaire, un nouveau chapitre de l'histoire militaire. Ils montrent, en effet, la validité de cet axiome : En aucun cas, en aucun point, il ne faut permettre que le front soit rompu. L'effet produit par une rupture quelconque peut aller jusqu'à un désastre absolu de cet axiome : En aucun cas, en aucun point, il ne faut permettre que le front soit rompu.

Les Buts de Guerre de l'Economie

Les nouvelles conceptions austro-allemandes

Zurich, 5 Novembre. Un grand Conseil militaire et politique s'est réuni, samedi, dans la salle des délibérations du Conseil fédéral, à l'Office fédéral de l'Intérieur, sous la présidence directe de Hindenburg, avec la participation de général Ludendorff et de la plupart des membres du Conseil fédéral.

Tous les secrétaires d'Etat et ministres présents étaient étonnés par ce qui, ainsi que le nouveau chancelier, comte Hertling, qui avait eu auparavant une longue conversation personnelle avec Hindenburg.

Si nous devons en croire le correspondant berlinois de la Neue Badische Landeszeitung, cette conférence avait trait à la situation politique et militaire, en général, ainsi que la révision probable des buts de guerre des empires alliés dans le sens d'une augmentation des exigences de nos ennemis.

La Guerre aérienne

Les avions anglais détruisent deux avions et un patronneur allemands

Londres, 5 Novembre. Communiqué de l'Amirauté :

Nous avions été effectués de nombreuses reconnaissances dans la journée de novembre. Une machine ennemie à deux occupants a été détruite en mer. Une autre machine à deux occupants a été descendue, désemparée, et un patronneur ennemi a probablement été également détruit.

L'aérodrogme d'Engel a été bombardé dans l'après-midi : des bombes ont été perçues tombant parmi les hangars. Une formation a été attaquée par l'ennemi dont deux machines ont été obligées d'atterrir désemparées. Toutes nos machines sont rentrées indemnes.

La Discorde dans le Camp ennemi

Autrichiens et Allemands se battent entre eux

Londres, 5 Novembre. Le correspondant du Times à l'armée roumaine, écrivait de Galatz, indiquant que la fraternité d'armes est chose inconnue parmi nos ennemis.

L'harmonie n'est pas idéale, dit-il, entre Allemands, Autrichiens et Bulgares. La semaine dernière, un de nos postes avancés a rapporté qu'il avait entendu le tac-tac de mitrailleses, tirant abondamment dans le camp ennemi.

Les prisonniers et les déserteurs déclarent d'autre part, que le 10 octobre, un officier allemand avait frappé un soldat autrichien, et que les Autrichiens ont répondu en tuant un véritable combat ont lieu. Les mitrailleses ouvrirent le feu et une compagnie autrichienne fut anéantie.

trichienne fut anéantie. Les pertes allemandes furent également lourdes.

Une Victoire anglaise en Palestine

La bataille de Sedkt-Bahr. — Les Turcs refoulés. — Gaza encerclée.

Londres, 5 Novembre. Le correspondant de l'Agence Reuter télégraphiant du front d'Egypte à la date du 1er novembre, décrit ainsi les opérations qui conduisirent à la prise de Bir-Cheba.

Le calme qui régnait sur le front de Palestine, depuis quelque temps, a été rompu, il y a cinq jours, par un bombardement violent des positions turques. Le bombardement fut plus particulièrement intense à l'extrémité de la ligne turque, vers Gaza, Alluntar, et rien n'indiquait que le premier coup allât justifier cette porte à l'heure extrême de la ligne, à près de cinquante kilomètres plus loin.

L'Offensive turque de Bir-Cheba

Les Turcs, cependant, se méfièrent et entreprirent, quelques jours avant, un attentat important de reconnaissance dans le voisinage de Bir-Cheba, dans laquelle ils prétendent avoir remporté un important succès mais qui est réellement arrivé, c'est que nos troupes montées se portèrent à la rencontre de l'ennemi, lui infligeant de fortes pertes, et bien qu'un essai fut obligé de reculer un peu, l'arrêt fut ainsi imposé à l'ennemi, qui permit à l'infanterie anglaise de forcer l'ennemi à se retirer, avant d'avoir pu se rendre compte de nos intentions. Nos reconnaissances se poursuivent tranquillement dans ce sens.

La Prise de Bir-Cheba

Les défenses ennemies s'étendaient au nord-ouest et au sud de Bir-Cheba, et consistaient en cinq et huit kilomètres, et constituait comme un avant-poste plus ou moins isolé, à l'extrême-gauche turque. La première reconnaissance fut faite le 29 octobre, et fut suivie d'une seconde le 30 octobre, et fut suivie d'une troisième le 31 octobre, et fut suivie d'une quatrième le 1er novembre, et fut suivie d'une cinquième le 2 novembre, et fut suivie d'une sixième le 3 novembre, et fut suivie d'une septième le 4 novembre, et fut suivie d'une huitième le 5 novembre, et fut suivie d'une neuvième le 6 novembre, et fut suivie d'une dixième le 7 novembre, et fut suivie d'une onzième le 8 novembre, et fut suivie d'une douzième le 9 novembre, et fut suivie d'une treizième le 10 novembre, et fut suivie d'une quatorzième le 11 novembre, et fut suivie d'une quinzième le 12 novembre, et fut suivie d'une seizième le 13 novembre, et fut suivie d'une dix-septième le 14 novembre, et fut suivie d'une dix-huitième le 15 novembre, et fut suivie d'une dix-neuvième le 16 novembre, et fut suivie d'une vingtième le 17 novembre, et fut suivie d'une vingt-et-unième le 18 novembre, et fut suivie d'une vingt-deuxième le 19 novembre, et fut suivie d'une vingt-troisième le 20 novembre, et fut suivie d'une vingt-quatrième le 21 novembre, et fut suivie d'une vingt-cinquième le 22 novembre, et fut suivie d'une vingt-sixième le 23 novembre, et fut suivie d'une vingt-septième le 24 novembre, et fut suivie d'une vingt-huitième le 25 novembre, et fut suivie d'une vingt-neuvième le 26 novembre, et fut suivie d'une trentième le 27 novembre, et fut suivie d'une trente-et-unième le 28 novembre, et fut suivie d'une trente-deuxième le 29 novembre, et fut suivie d'une trente-troisième le 30 novembre, et fut suivie d'une trente-quatrième le 1er décembre, et fut suivie d'une trente-cinquième le 2 décembre, et fut suivie d'une trente-sixième le 3 décembre, et fut suivie d'une trente-septième le 4 décembre, et fut suivie d'une trente-huitième le 5 décembre, et fut suivie d'une trente-neuvième le 6 décembre, et fut suivie d'une quarantième le 7 décembre, et fut suivie d'une quarante-et-unième le 8 décembre, et fut suivie d'une quarante-deuxième le 9 décembre, et fut suivie d'une quarante-troisième le 10 décembre, et fut suivie d'une quarante-quatrième le 11 décembre, et fut suivie d'une quarante-cinquième le 12 décembre, et fut suivie d'une quarante-sixième le 13 décembre, et fut suivie d'une quarante-septième le 14 décembre, et fut suivie d'une quarante-huitième le 15 décembre, et fut suivie d'une quarante-neuvième le 16 décembre, et fut suivie d'une cinquantième le 17 décembre, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 18 décembre, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 19 décembre, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 20 décembre, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 21 décembre, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 22 décembre, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 23 décembre, et fut suivie d'une cinquante-septième le 24 décembre, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 25 décembre, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 26 décembre, et fut suivie d'une soixantième le 27 décembre, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 28 décembre, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 29 décembre, et fut suivie d'une soixante-troisième le 30 décembre, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 31 décembre, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 1er janvier, et fut suivie d'une soixante-sixième le 2 janvier, et fut suivie d'une soixante-septième le 3 janvier, et fut suivie d'une soixante-huitième le 4 janvier, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 5 janvier, et fut suivie d'une septantième le 6 janvier, et fut suivie d'une septante-et-unième le 7 janvier, et fut suivie d'une septante-deuxième le 8 janvier, et fut suivie d'une septante-troisième le 9 janvier, et fut suivie d'une septante-quatrième le 10 janvier, et fut suivie d'une septante-cinquième le 11 janvier, et fut suivie d'une septante-sixième le 12 janvier, et fut suivie d'une septante-septième le 13 janvier, et fut suivie d'une septante-huitième le 14 janvier, et fut suivie d'une septante-neuvième le 15 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 16 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 17 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 18 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 19 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 20 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 21 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 22 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 23 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 24 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 25 janvier, et fut suivie d'une cinquanteième le 26 janvier, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 27 janvier, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 28 janvier, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 29 janvier, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 30 janvier, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 31 janvier, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 1er février, et fut suivie d'une cinquante-septième le 2 février, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 3 février, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 4 février, et fut suivie d'une soixantième le 5 février, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 6 février, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 7 février, et fut suivie d'une soixante-troisième le 8 février, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 9 février, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 10 février, et fut suivie d'une soixante-sixième le 11 février, et fut suivie d'une soixante-septième le 12 février, et fut suivie d'une soixante-huitième le 13 février, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 14 février, et fut suivie d'une septantième le 15 février, et fut suivie d'une septante-et-unième le 16 février, et fut suivie d'une septante-deuxième le 17 février, et fut suivie d'une septante-troisième le 18 février, et fut suivie d'une septante-quatrième le 19 février, et fut suivie d'une septante-cinquième le 20 février, et fut suivie d'une septante-sixième le 21 février, et fut suivie d'une septante-septième le 22 février, et fut suivie d'une septante-huitième le 23 février, et fut suivie d'une septante-neuvième le 24 février, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 25 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 26 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 27 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 28 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 29 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 30 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 1er mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 2 mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 3 mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 4 mars, et fut suivie d'une cinquanteième le 5 mars, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 6 mars, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 7 mars, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 8 mars, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 9 mars, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 10 mars, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 11 mars, et fut suivie d'une cinquante-septième le 12 mars, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 13 mars, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 14 mars, et fut suivie d'une soixantième le 15 mars, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 16 mars, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 17 mars, et fut suivie d'une soixante-troisième le 18 mars, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 19 mars, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 20 mars, et fut suivie d'une soixante-sixième le 21 mars, et fut suivie d'une soixante-septième le 22 mars, et fut suivie d'une soixante-huitième le 23 mars, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 24 mars, et fut suivie d'une septantième le 25 mars, et fut suivie d'une septante-et-unième le 26 mars, et fut suivie d'une septante-deuxième le 27 mars, et fut suivie d'une septante-troisième le 28 mars, et fut suivie d'une septante-quatrième le 29 mars, et fut suivie d'une septante-cinquième le 30 mars, et fut suivie d'une septante-sixième le 31 mars, et fut suivie d'une septante-septième le 1er avril, et fut suivie d'une septante-huitième le 2 avril, et fut suivie d'une septante-neuvième le 3 avril, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 4 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 5 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 6 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 7 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 8 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 9 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 10 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 11 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 12 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 13 avril, et fut suivie d'une cinquanteième le 14 avril, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 15 avril, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 16 avril, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 17 avril, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 18 avril, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 19 avril, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 20 avril, et fut suivie d'une cinquante-septième le 21 avril, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 22 avril, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 23 avril, et fut suivie d'une soixantième le 24 avril, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 25 avril, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 26 avril, et fut suivie d'une soixante-troisième le 27 avril, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 28 avril, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 29 avril, et fut suivie d'une soixante-sixième le 30 avril, et fut suivie d'une soixante-septième le 1er mai, et fut suivie d'une soixante-huitième le 2 mai, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 3 mai, et fut suivie d'une septantième le 4 mai, et fut suivie d'une septante-et-unième le 5 mai, et fut suivie d'une septante-deuxième le 6 mai, et fut suivie d'une septante-troisième le 7 mai, et fut suivie d'une septante-quatrième le 8 mai, et fut suivie d'une septante-cinquième le 9 mai, et fut suivie d'une septante-sixième le 10 mai, et fut suivie d'une septante-septième le 11 mai, et fut suivie d'une septante-huitième le 12 mai, et fut suivie d'une septante-neuvième le 13 mai, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 14 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 15 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 16 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 17 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 18 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 19 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 20 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 21 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 22 mai, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 23 mai, et fut suivie d'une cinquanteième le 24 mai, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 25 mai, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 26 mai, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 27 mai, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 28 mai, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 29 mai, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 30 mai, et fut suivie d'une cinquante-septième le 31 mai, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 1er juin, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 2 juin, et fut suivie d'une soixantième le 3 juin, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 4 juin, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 5 juin, et fut suivie d'une soixante-troisième le 6 juin, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 7 juin, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 8 juin, et fut suivie d'une soixante-sixième le 9 juin, et fut suivie d'une soixante-septième le 10 juin, et fut suivie d'une soixante-huitième le 11 juin, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 12 juin, et fut suivie d'une septantième le 13 juin, et fut suivie d'une septante-et-unième le 14 juin, et fut suivie d'une septante-deuxième le 15 juin, et fut suivie d'une septante-troisième le 16 juin, et fut suivie d'une septante-quatrième le 17 juin, et fut suivie d'une septante-cinquième le 18 juin, et fut suivie d'une septante-sixième le 19 juin, et fut suivie d'une septante-septième le 20 juin, et fut suivie d'une septante-huitième le 21 juin, et fut suivie d'une septante-neuvième le 22 juin, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 23 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 24 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 25 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 26 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 27 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 28 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 29 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 30 juin, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 1er juillet, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 2 juillet, et fut suivie d'une cinquanteième le 3 juillet, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 4 juillet, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 5 juillet, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 6 juillet, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 7 juillet, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 8 juillet, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 9 juillet, et fut suivie d'une cinquante-septième le 10 juillet, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 11 juillet, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 12 juillet, et fut suivie d'une soixantième le 13 juillet, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 14 juillet, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 15 juillet, et fut suivie d'une soixante-troisième le 16 juillet, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 17 juillet, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 18 juillet, et fut suivie d'une soixante-sixième le 19 juillet, et fut suivie d'une soixante-septième le 20 juillet, et fut suivie d'une soixante-huitième le 21 juillet, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 22 juillet, et fut suivie d'une septantième le 23 juillet, et fut suivie d'une septante-et-unième le 24 juillet, et fut suivie d'une septante-deuxième le 25 juillet, et fut suivie d'une septante-troisième le 26 juillet, et fut suivie d'une septante-quatrième le 27 juillet, et fut suivie d'une septante-cinquième le 28 juillet, et fut suivie d'une septante-sixième le 29 juillet, et fut suivie d'une septante-septième le 30 juillet, et fut suivie d'une septante-huitième le 31 juillet, et fut suivie d'une septante-neuvième le 1er août, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 2 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 3 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 4 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 5 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 6 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 7 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 8 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 9 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 10 août, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 11 août, et fut suivie d'une cinquanteième le 12 août, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 13 août, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 14 août, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 15 août, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 16 août, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 17 août, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 18 août, et fut suivie d'une cinquante-septième le 19 août, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 20 août, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 21 août, et fut suivie d'une soixantième le 22 août, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 23 août, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 24 août, et fut suivie d'une soixante-troisième le 25 août, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 26 août, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 27 août, et fut suivie d'une soixante-sixième le 28 août, et fut suivie d'une soixante-septième le 29 août, et fut suivie d'une soixante-huitième le 30 août, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 31 août, et fut suivie d'une septantième le 1er septembre, et fut suivie d'une septante-et-unième le 2 septembre, et fut suivie d'une septante-deuxième le 3 septembre, et fut suivie d'une septante-troisième le 4 septembre, et fut suivie d'une septante-quatrième le 5 septembre, et fut suivie d'une septante-cinquième le 6 septembre, et fut suivie d'une septante-sixième le 7 septembre, et fut suivie d'une septante-septième le 8 septembre, et fut suivie d'une septante-huitième le 9 septembre, et fut suivie d'une septante-neuvième le 10 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 11 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 12 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 13 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 14 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 15 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 16 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 17 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 18 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 19 septembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 20 septembre, et fut suivie d'une cinquanteième le 21 septembre, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 22 septembre, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 23 septembre, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 24 septembre, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 25 septembre, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 26 septembre, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 27 septembre, et fut suivie d'une cinquante-septième le 28 septembre, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 29 septembre, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 30 septembre, et fut suivie d'une soixantième le 1er octobre, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 2 octobre, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 3 octobre, et fut suivie d'une soixante-troisième le 4 octobre, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 5 octobre, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 6 octobre, et fut suivie d'une soixante-sixième le 7 octobre, et fut suivie d'une soixante-septième le 8 octobre, et fut suivie d'une soixante-huitième le 9 octobre, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 10 octobre, et fut suivie d'une septantième le 11 octobre, et fut suivie d'une septante-et-unième le 12 octobre, et fut suivie d'une septante-deuxième le 13 octobre, et fut suivie d'une septante-troisième le 14 octobre, et fut suivie d'une septante-quatrième le 15 octobre, et fut suivie d'une septante-cinquième le 16 octobre, et fut suivie d'une septante-sixième le 17 octobre, et fut suivie d'une septante-septième le 18 octobre, et fut suivie d'une septante-huitième le 19 octobre, et fut suivie d'une septante-neuvième le 20 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 21 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 22 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 23 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 24 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 25 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 26 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 27 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 28 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 29 octobre, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 30 octobre, et fut suivie d'une cinquanteième le 31 octobre, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 1er novembre, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 2 novembre, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 3 novembre, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 4 novembre, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 5 novembre, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 6 novembre, et fut suivie d'une cinquante-septième le 7 novembre, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 8 novembre, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 9 novembre, et fut suivie d'une soixantième le 10 novembre, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 11 novembre, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 12 novembre, et fut suivie d'une soixante-troisième le 13 novembre, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 14 novembre, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 15 novembre, et fut suivie d'une soixante-sixième le 16 novembre, et fut suivie d'une soixante-septième le 17 novembre, et fut suivie d'une soixante-huitième le 18 novembre, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 19 novembre, et fut suivie d'une septantième le 20 novembre, et fut suivie d'une septante-et-unième le 21 novembre, et fut suivie d'une septante-deuxième le 22 novembre, et fut suivie d'une septante-troisième le 23 novembre, et fut suivie d'une septante-quatrième le 24 novembre, et fut suivie d'une septante-cinquième le 25 novembre, et fut suivie d'une septante-sixième le 26 novembre, et fut suivie d'une septante-septième le 27 novembre, et fut suivie d'une septante-huitième le 28 novembre, et fut suivie d'une septante-neuvième le 29 novembre, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 30 novembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 1er décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 2 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 3 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 4 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 5 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 6 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 7 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 8 décembre, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 9 décembre, et fut suivie d'une cinquanteième le 10 décembre, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 11 décembre, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 12 décembre, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 13 décembre, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 14 décembre, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 15 décembre, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 16 décembre, et fut suivie d'une cinquante-septième le 17 décembre, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 18 décembre, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 19 décembre, et fut suivie d'une soixantième le 20 décembre, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 21 décembre, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 22 décembre, et fut suivie d'une soixante-troisième le 23 décembre, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 24 décembre, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 25 décembre, et fut suivie d'une soixante-sixième le 26 décembre, et fut suivie d'une soixante-septième le 27 décembre, et fut suivie d'une soixante-huitième le 28 décembre, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 29 décembre, et fut suivie d'une septantième le 30 décembre, et fut suivie d'une septante-et-unième le 31 décembre, et fut suivie d'une septante-deuxième le 1er janvier, et fut suivie d'une septante-troisième le 2 janvier, et fut suivie d'une septante-quatrième le 3 janvier, et fut suivie d'une septante-cinquième le 4 janvier, et fut suivie d'une septante-sixième le 5 janvier, et fut suivie d'une septante-septième le 6 janvier, et fut suivie d'une septante-huitième le 7 janvier, et fut suivie d'une septante-neuvième le 8 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 9 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 10 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 11 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 12 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 13 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 14 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 15 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 16 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 17 janvier, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 18 janvier, et fut suivie d'une cinquanteième le 19 janvier, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 20 janvier, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 21 janvier, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 22 janvier, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 23 janvier, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 24 janvier, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 25 janvier, et fut suivie d'une cinquante-septième le 26 janvier, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 27 janvier, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 28 janvier, et fut suivie d'une soixantième le 29 janvier, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 30 janvier, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 31 janvier, et fut suivie d'une soixante-troisième le 1er février, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 2 février, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 3 février, et fut suivie d'une soixante-sixième le 4 février, et fut suivie d'une soixante-septième le 5 février, et fut suivie d'une soixante-huitième le 6 février, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 7 février, et fut suivie d'une septantième le 8 février, et fut suivie d'une septante-et-unième le 9 février, et fut suivie d'une septante-deuxième le 10 février, et fut suivie d'une septante-troisième le 11 février, et fut suivie d'une septante-quatrième le 12 février, et fut suivie d'une septante-cinquième le 13 février, et fut suivie d'une septante-sixième le 14 février, et fut suivie d'une septante-septième le 15 février, et fut suivie d'une septante-huitième le 16 février, et fut suivie d'une septante-neuvième le 17 février, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 18 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 19 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 20 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 21 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 22 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 23 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 24 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 25 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 26 février, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 27 février, et fut suivie d'une cinquanteième le 28 février, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 29 février, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 30 février, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 1er mars, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 2 mars, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 3 mars, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 4 mars, et fut suivie d'une cinquante-septième le 5 mars, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 6 mars, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 7 mars, et fut suivie d'une soixantième le 8 mars, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 9 mars, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 10 mars, et fut suivie d'une soixante-troisième le 11 mars, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 12 mars, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 13 mars, et fut suivie d'une soixante-sixième le 14 mars, et fut suivie d'une soixante-septième le 15 mars, et fut suivie d'une soixante-huitième le 16 mars, et fut suivie d'une soixante-neuvième le 17 mars, et fut suivie d'une septantième le 18 mars, et fut suivie d'une septante-et-unième le 19 mars, et fut suivie d'une septante-deuxième le 20 mars, et fut suivie d'une septante-troisième le 21 mars, et fut suivie d'une septante-quatrième le 22 mars, et fut suivie d'une septante-cinquième le 23 mars, et fut suivie d'une septante-sixième le 24 mars, et fut suivie d'une septante-septième le 25 mars, et fut suivie d'une septante-huitième le 26 mars, et fut suivie d'une septante-neuvième le 27 mars, et fut suivie d'une quatre-vingtième le 28 mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-et-unième le 29 mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-deuxième le 30 mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-troisième le 31 mars, et fut suivie d'une quatre-vingt-quatrième le 1er avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-cinquième le 2 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-sixième le 3 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-septième le 4 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-huitième le 5 avril, et fut suivie d'une quatre-vingt-neuvième le 6 avril, et fut suivie d'une cinquanteième le 7 avril, et fut suivie d'une cinquante-et-unième le 8 avril, et fut suivie d'une cinquante-deuxième le 9 avril, et fut suivie d'une cinquante-troisième le 10 avril, et fut suivie d'une cinquante-quatrième le 11 avril, et fut suivie d'une cinquante-cinquième le 12 avril, et fut suivie d'une cinquante-sixième le 13 avril, et fut suivie d'une cinquante-septième le 14 avril, et fut suivie d'une cinquante-huitième le 15 avril, et fut suivie d'une cinquante-neuvième le 16 avril, et fut suivie d'une soixantième le 17 avril, et fut suivie d'une soixante-et-unième le 18 avril, et fut suivie d'une soixante-deuxième le 19 avril, et fut suivie d'une soixante-troisième le 20 avril, et fut suivie d'une soixante-quatrième le 21 avril, et fut suivie d'une soixante-cinquième le 22 avril, et fut suivie d'une

DERNIERES DEPACHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

M. de Monzie à Marseille

Visite des ports et des bassins. — Un déjeuner à la Réserve. — Notre programme maritime.

Nous avons indiqué dans notre dernier numéro que la Ligue navale dont M. Estrine président de la section marseillaise, offrirait un déjeuner à M. de Monzie...

Aux côtés de M. Estrine qui présidait, avant à ses côtés M. Schranck, directeur des Bouches-du-Rhône et M. de Monzie, nous notons la présence de MM. Valéry, inspecteur général des Bouches-du-Rhône...

En terminant, M. Estrine a dit que M. de Monzie, en s'entretenant comme il l'a fait, des corporations maritimes, a trouvé le meilleur moyen de réussir dans la lourde tâche qu'il a acceptée de conduire à bonne fin...

Il faut du Fer aux affaiblis. Le Fer assimilable se trouve dans la FERROCARBINE PHOSPHATEE du DOCTEUR VILLARD. Prix : 3 fr. 75 dans toutes les pharmacies.

Marseille et la Guerre

Dans les P. T. T. Le total des sommes versées par le personnel des P. T. T. des Bouches-du-Rhône pour le début de la guerre s'élève à 257.985 francs.

Journée de l'Armée d'Afrique et des troupes coloniales. Le Comité adresse un pressant appel aux dames et aux jeunes filles qui veulent bien à chaque nouvelle journée lui accorder leur précieuse collaboration...

En faveur des infirmes belges. Voici le détail de la 4e liste de souscriptions recueillies au comité de Belges en faveur des infirmes belges causés par la guerre :

Amicale des Réformés n° 1. L'assemblée générale de cette importante association a eu lieu dimanche. Prés de 600 sociétaires y assistèrent.

Les dames du Marché central. La 10e souscription de dames du marché central s'élève à 111 fr. 10, qui ont été réparés de la manière suivante :

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français. Paris, 5 Novembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 4 novembre 1917 :

Les Evénements de Grèce

L'épuration de la magistrature. Athènes, 5 Novembre. M. Hatzakos, ancien président de la Cour d'appel, vient d'être arrêté hier à Paris...

La Question du Pain

Le taux de blutage et l'approvisionnement des boulangeries. Paris, 5 Novembre. Le ministre du Ravitaillement a reçu aujourd'hui M. Virat et le bureau du Syndicat de la boulangerie de Paris et du département de la Seine...

L'Affaire de l'Action Française

Une ordonnance de non-lieu. Paris, 5 Novembre. On nous communique la note suivante : M. Morand, juge d'instruction, a rendu ce après-midi une ordonnance de non-lieu dans l'affaire de l'Action Française.

La Crise allemande

Les pourparlers du nouveau chancelier. Un Conseil de la Couronne. Bâle, 5 Novembre.

Le comte de Hertling a eu ses premiers entretiens avec le maréchal Hindenburg et le général Ludendorff et leurs officiers d'état-major samedi matin, au ministère de l'Intérieur...

La situation de l'armée italienne

New-York, 5 Novembre. Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général de l'armée italienne écrit de Rome...

Un appel de la Confédération de Travail

Rome, 5 Novembre. La Confédération de Travail publie, dans son Bulletin, imprimé à Milan, un article dont voici le passage principal :

La plainte de Bolo Pachà

Paris, 5 Novembre. A la requête de Bolo pachà domicilié à Paris, 17, rue de Valenciennes, et actuellement détenu en prison...

À la Bourse de Rome

Rome, 5 Novembre. Les agents de change de la Bourse de Rome ont décidé d'abstenir de traiter des affaires...

La Crise espagnole

Madrid, 5 Novembre. M. García Prieto a déclaré que le Cabinet s'inspirera d'un esprit de transaction. Sa mission primordiale sera de rétablir le calme dans les esprits...

L'Académie des Sciences

Paris, 5 Novembre. L'Académie des Sciences, M. Ternier a exposé les travaux de M. Maury, professeur au Lycée de Nice...

Des coups de main ennemis sont repoussés sur notre front

Les Anglais avancent leurs lignes d'avant-postes dans les Flandres

Communiqué officiel

Paris, 5 Novembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Communiqué anglais

5 Novembre, 21 h. 30. Sur le front de bataille, nous avons quelque peu avancé notre ligne d'avant-postes, au cours de la nuit, au sud-est de Poelcapelle, à l'ouest de Beuclareo.

Communiqué belge

Le Havre, 5 Novembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

SUR LE FRONT ITALIEN

La bataille du Tagliamento

La pression de l'ennemi sur l'aile gauche italienne. — Le passage du fleuve dans le Nord. — Que va faire l'armée du général Cadorna ?

La plainte de M. Pierre Lenoir contre M. Charles Humbert

Paris, 5 Novembre. Les divergences de vues viennent de se produire à propos de la plainte de M. Pierre Lenoir contre MM. Charles Humbert, le capitaine Lanoix et Leymarie...

Les Millions du « Journal »

Paris, 5 Novembre. M. Pacheol, commissaire aux déclarations judiciaires, a entendu aujourd'hui M. Odéon, homme d'affaires et ami de Lenoir, demeurant 24, rue Saint-Germain, à Courbevoie...

Les Scandales de Paris

Les instructions en cours. Paris, 5 Novembre. Cet après-midi, le capitaine Bouchardon a reçu les dépositions d'un personnage suisse, déjà entendu, d'un ex-rédacteur du Bulletin Rouge et M. Manoury, ex-directeur du cabinet du préfet de police, M. Laurent, lequel a vu par quelle phase a passé le saisisseur du chèque de 150.000 francs Duval à la frontière suisse.

En Suède

Une conférence militaire. Zurich, 5 Novembre. Le Lokal Anzeiger annonce que le gouvernement suédois a invité tous les généraux en activité et nombre d'officiers supérieurs, à assister, le 15 novembre, à Stockholm, à une grande conférence en présence des membres du Cabinet.

Revue Financière

Paris, 5 Novembre. — M. Klotz, par un décret part au Journal Officiel du 31 octobre, a fixé le taux d'émission de notre nouvelle dette à 4 %.

Bulletin Financier

Table with multiple columns listing financial data, including 'VILLE DE PARIS 1875', 'VILLE DE PARIS 1912', 'FONDIERS 1885', 'FONDIERS 1899', 'FONDIERS 1913', and various bond yields and prices.

Sur le Front russe

Communiqué officiel. Pétersbourg, 5 Novembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT DU NORD

FRONT OCCIDENTAL, SUD-OUEST et ROUMAN. — Fusillade et reconnaissances d' éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE

Dans la région de Kalkichistlik, nos troupes ont attaqué les Turcs et, par endroits, les ont rejetés jusqu'à leurs troisième lignes.

MER BALTIQUE

Aucun changement. Pétersbourg, Cronstadt et la Finlande zone de guerre.

Les Scandales de Paris

Les instructions en cours. Paris, 5 Novembre. Cet après-midi, le capitaine Bouchardon a reçu les dépositions d'un personnage suisse, déjà entendu, d'un ex-rédacteur du Bulletin Rouge et M. Manoury, ex-directeur du cabinet du préfet de police, M. Laurent, lequel a vu par quelle phase a passé le saisisseur du chèque de 150.000 francs Duval à la frontière suisse.

Les Millions du « Journal »

Paris, 5 Novembre. M. Pacheol, commissaire aux déclarations judiciaires, a entendu aujourd'hui M. Odéon, homme d'affaires et ami de Lenoir, demeurant 24, rue Saint-Germain, à Courbevoie...

En Suède

Une conférence militaire. Zurich, 5 Novembre. Le Lokal Anzeiger annonce que le gouvernement suédois a invité tous les généraux en activité et nombre d'officiers supérieurs, à assister, le 15 novembre, à Stockholm, à une grande conférence en présence des membres du Cabinet.

Revue Financière

Paris, 5 Novembre. — M. Klotz, par un décret part au Journal Officiel du 31 octobre, a fixé le taux d'émission de notre nouvelle dette à 4 %.

Bulletin Financier

Table with multiple columns listing financial data, including 'VILLE DE PARIS 1875', 'VILLE DE PARIS 1912', 'FONDIERS 1885', 'FONDIERS 1899', 'FONDIERS 1913', and various bond yields and prices.

